




**SI JE TE MENS, TU M'AIMES ?**  
ROB EVANS | ARNAUD ANCKAERT

**DU MER. 24 AU SAM. 27 MARS**  
TARIF 6€

LE  
SCÈNE NATIONALE  
BATEAU  
DUNKERQUE  
FEU

**DOSSIER ARTISTIQUE**  
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque  
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   



**Cie Théâtre  
du Prisme**

# **COMPAGNIE THÉÂTRE DU PRISME**

Arnaud Anckaert et Capucine Lange

**Si je te mens, tu m'aimes ?**

**Création 2020**

**Rob Evans**

Création du 12 au 16 Octobre 2020 à La Rose des Vents,  
Scène Nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq

Jeune public (dès 10 ans)

Commande d'écriture



*Photo de répétitions, Octobre 2019  
Noémie Gantier et Maxence Vandeveld*

# SI JE TE MENS, TU M'AIMES ?

Texte Rob Evans

Mise en scène Arnaud Anckaert

---

Création du 12 au 16 Octobre 2020, Rose des Vents, Scène nationale Lille Metropole Villeneuve d'Ascq

Texte Rob Evans

Mise en scène Arnaud Anckaert

Traduction Séverine Magois

Avec Noémie Gantier et Maxence Vandeveld

Création lumière Daniel Lévy

Création musique Maxence Vandeveld et Benjamin Delvalle

Création costumes Alexandra Charles

Régie Générale Christophe Durieux

Production Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange

Coproduction:

Le Bateau-Feu, Scène Nationale de Dunkerque - Comédie de Picardie, Scène Conventionnée d'Amiens - Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin - La Rose des Vents Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq - La Barcarolle, St Omer - Théâtre Jacques Carat, Cachan

Avec le soutien du Channel, Scène Nationale de Calais

Pré-achats:

Festival Momix - Le Vivat, Armentières - Théâtre du Cormier, Cormeilles en Parisis - Théâtre des Sources, Fontenay aux Roses - Le Temple, Bruay la Buissonnière - Festival Artimini : programmation commune entre la ville et le CDN de Béthune - Centre Arc en Ciel, Liévin: programmation commune avec Culture Commune - Scène Nationale du Bassin Minier, Festival Théâtral du Val d'Oise, La Faiènerie - Scène Conventionnée de Creil, Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge.

Coréalisation:

Théâtre Dunois, Paris

En cours: Festival Petits et Grands, Nantes - Festival Très tôt Théâtre, Quimper



*Lecture dans le Festival Prise Directe, 13 Octobre 2019  
Noémie Gantier et Maxence Vandeveld*

# ARNAUD ANCKAERT METTEUR EN SCÈNE

---

## APPRENDRE

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975. Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France. Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout un groupe de copains qui font du théâtre et dont je suis le metteur en scène. Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge.

Je découvre le Mouvement.

Je décide ensuite de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit. Je découvre une autre Géographie. En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès*.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles.

Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je passe un concours et suis reçu en 2005 à l'unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous, mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistantat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

## UNE COMPAGNIE

Avec Capucine Lange, je crée la Compagnie Théâtre du prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq.

J'affirme dès le début un goût pour les écritures contemporaines, telles que celles de Calaferte, Charles Juliet, Daniil Harms ou Kroetz. Je monte au Grand Bleu à Lille (alors Centre Dramatique pour la Jeunesse) *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, un certain humour politico-absurde, un goût pour l'écriture, pour les biographies et le dialogue incertain entre l'art et la vie.

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, je suis souvent énervé

devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

## TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS

Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme.

## DÉCOUVRIR LES ÉCRITURES

J'aime les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion*, de Franz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh en 2004, qui confirme une singularité, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des autrices et des auteurs.

*Disco Pigs* est un spectacle sur la violence de l'adolescence, je mets en scène le texte avec un agrès de cirque, du mouvement, de la musique et je collabore avec le musicien Benjamin Collier.

## L'INTIME, L'ENFERMEMENT, LE POLITIQUE

En 2006, j'entame un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, et des textes de l'antipsychiatre Ronald Laing, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2007/2008 je mets en scène et je conçois avec la compagnie Un loup pour l'homme *Appris par corps*, un spectacle qui a marqué le cirque contemporain, 7 ans de tournée dans le monde. Découverte du risque et des limites, retour au mouvement et à la physicalité. Ce spectacle me fait profondément réfléchir sur le sens de l'engagement et la souffrance corporelle.

Après une commande du CDN de Béthune pour des communes rurales du Pas-de-Calais, j'explore le répertoire classique contemporain d'Eugène Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, je poursuis ce cycle et ce fil sur la famille avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. Avec ce spectacle je touche aux limites de l'interprétation et de l'intime. Il ne s'agit plus de prendre un texte mais de se servir du réel et de la biographie des interprètes comme matière et sujet.

J'entame un nouveau cycle en passant des commandes de traduction de textes de dramaturges étrangers, notamment anglo-saxons, pour les mettre en scène pour la première fois en France. J'affirme cette démarche de dénicheur, de découvreur des nouvelles écritures. Nous commençons une longue collaboration avec la traductrice Séverine Magois.

J'approfondis la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, texte que je fais traduire après l'avoir découvert en anglais, et que je suis le premier à créer en France. Ce spectacle explore le racisme dans une forme de thriller familial.

Je travaille également sur la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly avec deux comédiens en situation de handicap, issus de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. *Débris* est aussi un récit familial de deux adolescents, dans la lignée de *Disco Pigs*.

## PENSER L'ESPACE

Depuis toujours j'ai le goût pour l'espace, je décide d'affirmer ma démarche sur ce point. Je fais les plans, les maquettes, je dialogue avec le régisseur général et je suis la réalisation de ce projet pas à pas. Je considère notre métier comme de l'artisanat. Non pas un artisanat passéiste mais un artisanat du XXI<sup>e</sup> siècle qui met au centre l'humain et la proximité dans une dynamique d'ouverture.

Je poursuis cette démarche avec *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. Un long récit qui fait entendre l'histoire familiale d'Antigone par les yeux de sa sœur Ismène. Le spectacle utilise la vidéo comme source de lumière et creuse la notion de fantôme.

## CONFIRMER LA DÉMARCHÉ

Je commande la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales- afin de faire à nouveau découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Je signe une nouvelle fois la mise en scène et la scénographie, et je poursuis ma collaboration avec Séverine Magois. Nous créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies. J'ai envie de me retourner sur le trajet parcouru et de

monter sur un plateau pour raconter les années de formation, comment on apprend, comment se déplacer ? Interroger ce voyage que nous avons fait en 1999, la notion de mobilité et de diversité, d'Europe, comment traverser les frontières, oser aller vers son rêve ? Je m'intéresse au récit, à la narration, à l'adresse au public.

En 2015, je mets en scène un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans mon histoire personnelle, celles de la chute et de la réconciliation, l'exploration des souvenirs d'enfance. Je signe la scénographie, ce spectacle est créé en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle.

En 2016, je découvre le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste féministe sur les femmes et les hommes du XXI<sup>e</sup> siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde. Je signe la scénographie, Benjamin Collier la musique, c'est une sorte de cabaret qui se déconstruit, à mesure que nous déconstruisons les rapports de domination homme femme.

En 2017, je crée *Séisme*, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde contemporain, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur. Je signe aussi la scénographie.

## AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Je crée en novembre 2018 avec un proche collaborateur *Toutes les choses géniales*, du même auteur que *Séisme*, Duncan Macmillan qui est un récit familial et participatif.

Depuis 2016 j'ai entamé une recherche autour de Shakespeare, la fréquentation des auteurs anglo-saxons m'a organiquement poussé vers cet auteur : j'ai mis en scène en février 2019 *Mesure pour mesure*, que j'ai adapté et poussé vers la dystopie. J'ai eu l'envie de faire évoluer ma démarche, de travailler avec une plus grande distribution et de rassembler de nouveaux collaborateurs autour de ce projet.

Mon projet pour 2020 sera une commande d'écriture à un auteur anglais, Rob Evans. Il y a quelques années, en 2015, j'ai mis en scène un de ses textes, *Simon la Gadouille*, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie, et une rencontre avec un auteur et son écriture. Aujourd'hui, j'ai envie de prolonger ma collaboration avec lui, car j'aime son écriture, il a la volonté de raconter des histoires qui touchent à la fois le monde de l'enfance, mais nous touche aussi en tant qu'adulte.

# LE THÉÂTRE DU PRISME

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes, la découverte d'auteurs.

Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes pour développer des projets originaux. La mise en scène du spectacle de cirque Appris par corps, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou la mise en place du **Festival Prise Directe**.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur.

Le sens et l'ampleur de ce lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec la Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France, avec laquelle nous fumes partenaires de 2014 à 2017, ou avec le Théâtre de Cachan auquel nous sommes associés.

Ce qui intéresse principalement Arnaud, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce qu'il recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

En 1998, nous montons *Un riche trois pauvres*, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes.

Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde.

Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle *Pulsion*, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation.

En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans.

C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, avec des textes en prise directe avec la réalité.

**Prise Directe**, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles et de performances, que nous mettons en place tous les deux ans depuis 2013. Nous commandons la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous devenons en 2014 compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National Hauts-de-France, et créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies de théâtre.

En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans l'histoire personnelle d'Arnaud, celles de la chute et de la réconciliation.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXI<sup>e</sup> siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde.

En 2017, nous créons *Séisme*, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, avec qui nous collaborons depuis plusieurs années, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous créons en 2018 un autre texte de Duncan Macmillan, *Toutes les choses géniales*. Imprégné de toute la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. Derrière le récit de cette traversée singulière, la pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Nous avons ouvert un chantier sur Shakespeare dès 2017, pour créer fin février 2019 *Mesure pour mesure*, comédie noire, mais pas non plus tragédie, où l'on voit une jeune femme se radicaliser et un jeune homme extrême exercer le pouvoir, un duc s'éloigner dans l'ombre pour mieux gouverner, le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort. Qu'est-ce que juger quelqu'un ? À partir de quelles valeurs exercer le pouvoir ? C'est le premier texte classique dans le parcours de la compagnie, qui questionne des grandes thématiques qu'Arnaud met en jeu et en relief via une approche humaine et sensible : comment les personnages réagissent, se comportent, face au pouvoir, à la religion, la justice ? Quels sont leurs enjeux, leurs choix, leur parcours ?





*Lecture dans le Festival Prise Directe, 13 Octobre 2019  
Noémie Gantier et Maxence Vandeveld*

## **NOTE D'INTENTION D'ARNAUD ANCKAERT**

---

Il y a quelques années, en 2015, nous avons créé un spectacle Simon la Gadouille, de Rob Evans, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie et une rencontre avec un auteur et son écriture. Aujourd'hui, nous avons envie de prolonger notre collaboration avec lui, en lui passant commande d'un texte de théâtre.

### **Une commande d'écriture à un auteur anglais**

#### **ORIGINE**

A l'origine de cette commande, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour essayer de la comprendre, et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob Evans, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle.

#### **PROTOCOLE ET METHODE**

Une première rencontre a eu lieu avec Rob Evans en septembre 2018 à Londres, pour lui raconter cette histoire. Une deuxième rencontre plus approfondie, durant deux jours à Lille, avec les différents protagonistes de l'histoire, a eu lieu en avril 2019. Nous avons travaillé ensemble à la table durant un week-end, pour explorer les faits, les personnages, et envisager comment une histoire pourrait en être tirée. Des échanges réguliers ont eu lieu entre mai et juillet 2019, pour la livraison du « first draft » en août 2019. Séverine Magois a traduit cette première mouture pour qu'elle soit lue dans le festival Prise Directe en octobre 2019 sur la métropole lilloise. Un travail de réécriture suite à cette lecture publique et de nouveaux échanges avec l'auteur, donneront lieu à un « second draft » et sans doute à un « third draft ».

## **Les lignes de force du projet**

Il y a le monde de l'enfance, un monde secret, vierge, fait d'inexpériences ou d'expériences en devenir, et il y a le monde des parents, fait d'expériences passées, de souvenirs parfois douloureux. Ces deux mondes existent ensemble, et se développent simultanément dans une famille. Mais que se passe-t-il lorsque le monde des parents entre dans celui des enfants ? Que se passe-t-il lorsque l'adulte s'immisce dans le terrain quasi vierge de celui de l'enfant ? C'est l'un des axes de recherche de l'écriture. Pourquoi l'adulte s'introduit-il dans le monde de l'enfant, sous quel(s) prétexte(s) ? Et comment l'enfant est-il soumis ou reçoit-il cette venue dans son espace personnel ? Qu'est-ce qui guide l'adulte ?

Dans l'histoire que Rob Evans va écrire, c'est la peur qui guidera le parent, une peur légitime qui vient de l'envie de protéger son enfant. Mais une peur héritée aussi de ses propres parents. L'histoire prendra forme, corps, dans un monde qui lui aussi fait peur. C'est un monde angoissant fait de pollution, de violence, de terrorisme. Toutes ces peurs avec lesquelles nous sommes en contact permanent. Et qui façonnent nos esprits. Une autre piste d'écriture sera explorée, la question de la place. La place de l'enfant, du parent. Quelle place donne-t-on à l'enfant ? Quelle place l'adulte occupe-t-il dans l'espace de l'enfant ? Et dans son espace mental ?

Nous avons envie de traiter de la confusion des places, ce pourrait être comme un cauchemar.

## **J'aime l'écriture de Rob Evans**

J'aime l'écriture de Rob Evans car il a la volonté de raconter des histoires qui touchent à la fois le monde de l'enfance, mais nous touchent aussi en tant qu'adultes. J'aime ses histoires car elles sont généralement très bien écrites : elles sont émouvantes, et la violence et les sentiments n'y sont pas diminués ou édulcorés. Rob s'inscrit dans la tradition anglaise des conteurs d'histoires. Les contes, les rêves, les cauchemars qui sont le sel de notre enfance sont pour lui une source d'inspiration. J'aime aussi Rob Evans pour sa sensibilité, pleine d'humour et d'humanité.

Et parce qu'au fond, il a le souhait de nous faire grandir.

Arnaud Anckaert



*Rob Evans et Arnaud Anckaert lors de la rencontre publique après la lecture dans le Festival Prise Directe*

## ROB EVANS AUTEUR

---

Rob Evans est né en 1977 près de Cardiff, au pays de Galles. Il étudie à l'université d'Édimbourg avant de s'établir à Glasgow en tant qu'auteur et metteur en scène. Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre pour les enfants et les jeunes parmi lesquelles *Kes*, *Caged*, *Pobby and Dingan* ou encore un thriller pour adolescents *The Dark*. Il est aussi l'auteur d'une adaptation de *Peter Pan*. Il a travaillé sur de nombreux projets de théâtre jeunesse avec Andy Manley, un artiste international à la fois performer et metteur en scène. Leur dernière collaboration est *Mikey and Addie*, présentée au festival de Londres 2012. Sa dernière pièce pour adultes, *The Woods*, a été créée au Royal Court en Septembre 2018. Son œuvre est traduite dans plusieurs pays, et principalement jouée au Royaume-Uni, en Europe, aux États-Unis et en Australie.

Sa pièce *Simon la Gadouille* (l'Arche éditeur) reçoit en 2014 le prix de la pièce contemporaine pour le jeune public, dans la sélection CM2-6ème, par la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti et l'Inspection académique du Var.

## SÉVERINE MAGOIS TRADUCTRICE

---

Séverine Magois travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle a coordonné le comité anglais à deux reprises. Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (Australie, éditions Théâtrales) et le théâtre pour enfants de Mike Kenny (G.-B., Actes Sud-Heyoka). Elle a par ailleurs traduit des pièces de Sarah Kane, Harold Pinter, Mark Ravenhill, Simon Stephens, Rob Evans, Nick Payne, Alice Birch, Duncan Macmillan...

En 2005, elle reçoit, avec D. Bezace, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour *La Version de Browning* de Terence Rattigan et, en 2013, le Prix de la traduction des Journées de Lyon pour *Brûler des voitures* de Matt Hartley, dont elle devient l'agent français en 2016. En 2017, elle est lauréate du Prix de la traduction de la SACD.



*Lecture dans le Festival Prise Directe, 13 Octobre 2019  
Maxence Vandavelde*

# SPECTACLES EN TOURNÉE

---

## SÉISME de Duncan Macmillan (2017)

*Première création française*

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

## SIMON LA GADOUILLE de Rob Evans (2015)

*Dès 9 ans*

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ».

À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

## COMMENT VA LE MONDE ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

*Conférence-spectacle/road-movie*

Projet à mi-chemin entre la conférence, le récit de voyage et le témoignage personnel. Ce spectacle raconte l'année de voyage d'Arnaud Anckaert et Capucine Lange en 1999 à travers toute l'Europe, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre.

Arnaud, seul en scène, relate leur voyage, c'est un va- et-vient entre le vécu et le retour sur ce vécu, entre le souvenir et l'analyse, entre l'intime et l'universel : un road-movie documenté.

## TOUTES LES CHOSES GÉNIALES de Duncan Macmillan (2018)

*« La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. La couleur jaune. »*

*Toutes les choses géniales* est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. La pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce évolue en complicité avec les spectateurs. *Toutes les choses géniales* est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

## SI JE TE MENS, TU M'AIMES ? de Rob Evans

*Commande d'écriture, création le 13 Octobre 2020*

Il y a quelques années, en 2015, nous avons créé un spectacle *Simon la Gadouille*, de Rob Evans, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie, et une rencontre avec un auteur et son écriture. Aujourd'hui, nous avons envie de prolonger notre collaboration avec lui, en lui passant commande d'un texte de théâtre.

« A l'origine de cette commande, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour la comprendre et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle. » Arnaud Anckaert

## RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE - Mises en scène Arnaud Anckaert

---

Mesure pour Mesure de William Shakespeare (2019)

Toutes les choses géniales de Duncan Macmillan (2018)

Séisme de Duncan Macmillan (2017)

REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)

Simon la Gadouille de Rob Evans (2015)

Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Constellations de Nick Payne (2013)

Sœur de de Lot Vekemans (2012)

Orphelins de Dennis Kelly (2011)

Débris de Dennis Kelly (2011)

Ma/Ma (2009)

Ha la la...! d'après Eugène Ionesco (2009)

Les Chaises d'Eugène Ionesco (2008)

La Ménagerie d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2007)

Appris par corps (2007) collaboration avec la compagnie Un loup pour l'Homme – cirque

Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)

Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)

Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)

Un cahier bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)

## SOUTIENS ET PARTENAIRES

---

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :  
Le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France  
Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par :

Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation  
Le Département du Nord  
La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie associée au Théâtre Jacques Carat - Cachan  
Et à la Comédie de Picardie, Scène Conventionnée d'Amiens

La compagnie est soutenue sur certains projets par :

ARTCENA ; L'Union Européenne ; La Mairie de Paris ; L'Adami ; L'ONDA ; Lille 3000 ; La Spedidam ; La fondation d'entreprise OCIRP

Compagnie partenaire des lycées Pasteur à Lille (option lourde et facultative), et Ribot à Saint-Omer (option facultative).



# Nos collaborateurs et partenaires depuis 1998

(hors actions culturelles, sensibilisations, ateliers et stages) :

## Dans les Hauts-de-France :

Le Théâtre du Nord, CDN de Lille/Tourcoing Hauts-de-France  
La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France  
La rose des vents, Scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq  
Tandem, Scène nationale Arras/Douai  
Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque  
Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes  
Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais  
La Comédie de Picardie, Amiens  
La Médiathèque de la Scarpe  
La Communauté de Communes de la La Porte du Hainaut  
La Communauté de communes du Pays Solesmois  
L'Imaginaire, Douchy-Les-Mines  
Le Channel, Scène nationale, Calais  
Le Grand Bleu, Lille  
Le Vivat, scène conventionnée danse et théâtre, Armentières  
Le Prato, Théâtre international de quartier, Pôle National des Arts du Cirque, Lille  
Compagnie de l'Oiseau Mouche / Théâtre Le Garage, Roubaix  
Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale de Tourcoing-Mouscron  
La Condition Publique, Manufacture culturelle, Roubaix  
La Barcarolle, Saint-Omer  
Le Temple, Bruay-la-Buissière  
Le Centre Culturel Georges Brassens, St-Martin-Boulogne  
La Ferme d'en Haut, Fabrique culturelle, Villeneuve d'Ascq  
La Maison Folie Beaulieu, Lomme  
La Maison Folie Wazemmes, Lille  
Le Palais du Littoral, Grande Synthe  
La Verrière / Théâtre de la Découverte, Lille  
La Comédie de l'Aa, Centre culturel de Saint-Omer  
Le Zeppelin, Saint-André  
L'Escapade, Hénin-Beaumont  
Les Pipots, Boulogne-sur-Mer  
L'Antre 2, Lille  
Université Lille III, Villeneuve d'Ascq  
La Piscine / Atelier Culture, Dunkerque  
Les Scènes mitoyennes, Caudry/Cambrai  
La Scène du Louvre-Lens  
Lille 3000  
Travail et Culture  
Le Manège, Scène nationale de Maubeuge  
Maison du Théâtre, Amiens  
Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Hardelot  
Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Baroeul  
Médiathèque La Grand Plage, Roubaix  
Médiathèque Estaminet, Grenay  
Médiathèque Till L'Espiegle, Villeneuve d'Ascq  
Maison des Arts et Loisirs, Laon  
La Manufacture, Saint Quentin  
Théâtre de Chambly  
La Fabrique de Théâtre, Marquise  
Festival l'Arrêt-Création, Fléchin  
Espace Jean Legendre, Compiègne  
Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin  
Centre Culturel André Malraux, Hazebrouck

## Hors Région Hauts-de-France :

Théâtre La Canopée, Ruffec  
Théâtre de la Reine Blanche, Paris  
L'Hectare, Vendôme  
Le Nouveau Relax, Chaumont  
La Méridienne, Lunéville  
Le Carré Sainte-Maxime  
Pôle Jeune Public, Le Revest-les-Eaux  
L'Atrium, Dax  
Les Carmes, La Rochefoucauld  
Le Quai des Arts, Rumilly

Théâtre de Thouars  
Ecam, Théâtre du Kremlin-Bicêtre  
Théâtre de l'Eclat, Pont-Audemer  
Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis  
Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, Paris  
Val de Briard, La Houssaye en Brie  
Centre culturel le Marque-pige, La Norville  
La Garance, Cavaillon  
La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée  
Le Théâtre National de Strasbourg  
Le Théâtre Dunois, Paris  
Théâtre Le Passage, scène conventionnée, Fécamp  
L'Étincelle, Rouen  
Le Festival Chañon Manquant  
La Nef - Le Relais Culturel, Wissembourg  
Le Festival Les Théâtrales Charles Dullin  
Le Théâtre de Rungis (94)  
La Manufacture, Avignon  
Présence Pasteur, Avignon  
Artéphile, Avignon  
Ville d'Ermont Ermont sur Scènes  
Le festival théâtral du Val d'Oise  
Le Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée, Saran  
Le Théâtre Brétigny - dedans/dehors, scène conventionnée, Brétigny-sur-Orge  
Le Polaris, Corbas  
Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar  
Le TAPS, Strasbourg  
Espace Athic, Obernai  
Le Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée, Le Mans  
L'Atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, Vernouillet  
L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-Villacoublay  
La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt  
Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac  
L'ABC, scène pluridisciplinaire, Dijon  
L'Espace Jéliote, scène conventionnée, Oloron-Sainte-Marie  
Le Théâtre de Lisieux Pays d'Auge  
Le Théâtre du Château de la Ville d'Eu, Scène conventionnée textes et voix  
Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu  
Théâtre municipal de Beaune  
Université François Rabelais à Tours  
Villes en Scène, département de la Manche  
Le Rayon Vert, Théâtre municipal, scène conventionnée, Saint-Valery-en-Caux  
Théâtre La Madeleine, scène conventionnée, Troyes  
Le Forum Remy, Riom  
Le Théâtre de Saint-Lô  
Momix, Festival international Jeune Public, Kingersheim  
Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire, Montreuil-Bellay  
Scènes de Territoire, Agglomération du Bocage Bressuirais, Bressuire  
Théâtre de Chartres  
Théâtre Jacques Carat, Cachan  
Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses  
L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux  
Ville de Nanterre, Saison jeune public  
Théâtre Romain Rolland, Villejuif  
Act'Art, Scènes rurales, La Rochette  
Le Théâtre de l'Île, Nouméa  
Le Forum Mont Noble, Nax (Suisse)  
Le Théâtre de Valère, Sion (Suisse)  
Nebia Poche, Bienne (Suisse)  
Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)  
Le Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse)  
Équilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne (Suisse)  
Maison de la Culture, Tournai (Belgique)



# C<sup>ie</sup> Théâtre du Prisme

Codirection Arnaud Anckaert et Capucine Lange  
[contact@theatreduprisme.com](mailto:contact@theatreduprisme.com)

Administration Mathilde Thiou  
[administration@theatreduprisme.com](mailto:administration@theatreduprisme.com)

Contact tournées Matthias Bailleux  
[spectacle@theatreduprisme.com](mailto:spectacle@theatreduprisme.com)

Diffusion et accompagnement Camille Bard 2C2B Prod  
[camille.2c2bprod@gmail.com](mailto:camille.2c2bprod@gmail.com)

Technique Alix Weugue  
+ 33 (0)6 83 64 22 26  
[technique@theatreduprisme.com](mailto:technique@theatreduprisme.com)

Relations presse Zef - Isabelle Muraour  
Tél : + 33 (0)1 43 73 08 88  
Isabelle Muraour : + 33 (0)6 18 46 67 37  
Emily Jokiel : + 33 (0)6 78 78 80 93  
Mail : [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

Place Cadet Rousselle, 59650 Villeneuve d'Ascq  
+ 33 (0)3 20 56 15 12  
[www.theatreduprisme.com](http://www.theatreduprisme.com)